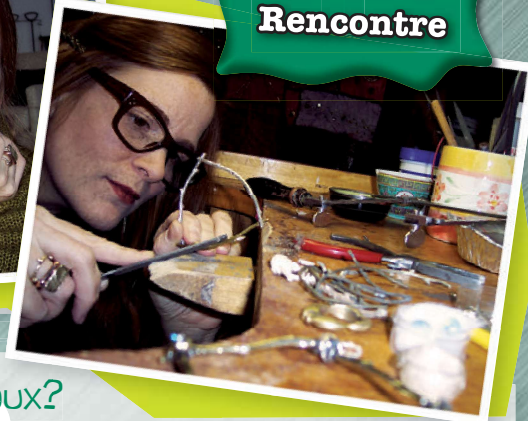


Mélanie Claudine Leblanc

est originaire de Sudbury. Après avoir étudié au Mexique et à Halifax, elle travaille comme joaillière dans son studio à Toronto. L'équipe de *Tremplin* l'a rencontrée.



Rencontre

Quelles sont les qualités requises pour fabriquer des bijoux?

La fabrication de bijoux exige de l'imagination vive, de la discipline et, surtout, des doigts très agiles. Il me faut évidemment connaître en détail les métaux, les roches et les minéraux. Ce qui m'inspire, ce sont la nature et les émotions humaines. Le paysage spectaculaire et rocheux dans lequel j'ai grandi a marqué mon imaginaire à jamais.

Quels sont les métaux que tu préfères utiliser?

J'aime utiliser l'argent. C'est un métal qui se façonne facilement une fois fondu. C'est comme du beurre. J'utilise aussi l'or recyclé, puisque c'est mieux pour l'environnement. Ensuite, il y a le bronze dont la couleur évolue magnifiquement avec le temps. Des artistes de génie, comme Picasso, Rodin et Michel-Ange, travaillaient le bronze.

Quelle est ta pierre précieuse préférée?

Parmi les quatre pierres précieuses qui existent – le rubis, le diamant, le saphir et l'émeraude –, ma préférée est l'émeraude. Sa couleur vibrante est incomparable; elle évoque les forêts tropicales humides. Les pierres précieuses sont extraites de la terre et leur valeur dépend de leur rareté, de leur dureté et de leur qualité. Leur prix dépend de leur poids, de leur couleur et de leur pureté.

Il y a aussi des pierres semi-précieuses, jolies elles aussi, qui sont plus faciles à trouver. Parmi elles, j'aime beaucoup l'aigue-marine qui me rappelle la couleur de l'océan et des Grands Lacs. Cette pierre est le symbole de l'amour, de la santé et de l'énergie. Il y a aussi des pierres dites décoratives ou ornementales, comme la turquoise. En fait, il y a énormément de choix, car il existe plus de 4 000 minéraux connus sur la planète.

Quels sont les matériaux les plus originaux avec lesquels tu travailles?

En plus des métaux et des minéraux, j'aime les matières organiques et des objets trouvés au hasard, comme des plumes, des coquillages, des feuilles, des fleurs, des graines, ainsi que des morceaux de branche, d'os ou de coquilles d'œufs. Je trouve ces objets dans la nature et j'essaie de les incorporer dans mes créations.

Pourquoi avoir choisi de faire des bijoux de type artisanal, plutôt que des bijoux traditionnels?

Avant d'être joaillière, je suis une artiste. Lorsqu'un objet est fait à la main, il est unique, jamais banal. Je veux que mes œuvres surprennent les gens, même s'ils n'aiment pas toujours l'originalité de mes créations.



Est-ce que ton héritage francophone a eu un impact sur ta vision de la confection des bijoux?

La culture francophone est reconnue pour sa créativité. Tous les membres de ma famille sont des artistes. Mon nom, Mélanie Claudine Leblanc, suscite la curiosité, tant de la part de la clientèle que de celle de mes confrères et consœurs.